

MANDEMENT DE MONSIEUR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

EDOUARD-CHARLES FABRE, par la Grâce de Dieu, et du Siège Apostolique, Archevêque de Montréal, etc., etc., etc.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

TRIDUUM SOLENNEL A L'OCCASION DE LA BÉATIFICATION DU FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE.

Nos Très Chers Frères,

Le 22 septembre 1880 (Circulaire No 30), Nous vous invitons, par la voix de vos Pasteurs, à célébrer le deux centième anniversaire de l'Institut des Frères de Ecoles chrétiennes ; aujourd'hui Nous venons vous exhorter à rendre grâces au ciel de ce qu'il a bien voulu, par l'entremise du Vicaire de Jésus-Christ, mettre au rang des Bienheureux celui qui a été le Fondateur de cet Institut, l'un des plus utiles à l'Eglise et l'un des plus prospères des temps modernes. Dieu qui exalte les humbles et donne le denier de la récompense céleste aux ouvriers qui ont travaillé avec ardeur et avec courage à la vigne du Seigneur, Dieu, qui glorifie et décore des splendeurs d'une gloire vraiment impérissable, même dans ce monde, ceux qui ont passé sur la terre en faisant le bien aux pauvres et aux délaissés d'ici-bas, Dieu a permis que Jean-Baptiste de la Salle reçut ce diadème royal des mains de la plus haute puissance spirituelle du monde ; le Pape l'a proclamé Bienheureux ; son nom est inscrit au livre de l'immortalité avec un titre de noblesse, qui laisse loin derrière lui les qualifications les plus pompeuses et les plus illustres dont les humains se parent et se font gloire.

Semblable à une terre fertile et bien cultivée, l'Eglise de Dieu présente toujours une abondance et une variété de plantes et de fruits parvenus à leur entière maturité. Cultivés par les mains du maître du champ céleste, les uns croissent humblement et le parfum de leurs vertus ne se fait sentir que dans le ciel, où ils reçoivent la récompense éternelle ; c'est le sort de la masse des fidèles, qui dans ce monde passent leur vie dans une condition obscure, et dont le mérite et la gloire n'apparaîtront qu'au jour et au lieu de la félicité sans fin ; les autres, pour avoir grandi au-dessus de leurs congénères, pour les avoir protégés sous leur ombrage contre les vents et les tempêtes, seront glorifiés dans le ciel et sur la terre ; ce sont les héros, les forts vraiment dignes de ce nom, dont les vertus ont brillé d'un vif éclat, et dont les œuvres saintes se perpétuent, pour la plus grande gloire de Dieu, et pour le bien des générations qui les suivent.

Le Bienheureux de la Salle a été de ce nombre ; tout humble